

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Le conseil départemental de Bendjé en tournée dans le canton Océan

**LOUIS** Barrys Ogoula Olingo, ses trois vice-présidents et quelques techniciens recueillent les préoccupations de leurs administrés.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**C'**EST sous une pluie battante que le bureau du Conseil départemental de Bendjé a démarré, jeudi dernier, un périple à travers plusieurs villages du canton Océan. De Neng'Abembe, à Tchengué-Cocotiers en passant Mbega-Bassin, Mbega-Plaine et Ozouri, Louis Barrys Ogoula Olingo, ses trois vice-présidents

et quelques techniciens, au-delà d'une simple prise de contact, ont saisi l'occasion pour recueillir les préoccupations de leurs administrés.

Celles-ci se résument en l'absence des écoles, des dispensaires, des voies d'accès, de l'eau potable et de l'électricité. À Neng'Abembe, le porte-parole a indiqué qu'ils ont aussi maille à partir avec les écogardes qui les empêchent de pratiquer la pêche, leur principale source de revenus et d'alimentation.

À Mbega-Plaine, le dispensaire construit en matériaux durables, en pleine forêt, depuis de nombreuses années, n'a "jamais" été opérationnel. Ici et là, les riverains ont sollicité des autorités l'implantation des panneaux



Le président du CDB, Louis Barrys Ogoula, en pleine causerie avec ses administrés.

Photo: Julie Nguimbi

solaires et la construction des forages d'eau.

Le village Ozouri, en passe de devenir le quatrième canton de Bendjé, qui tire son nom du premier puits de pétrole décou-

vert le 14 février 1956 par Total Gabon, attend qu'une route praticable en toutes saisons le connecte à la voie principale (route Port-Gentil/Omboué). Louis Barrys Ogoula s'est gardé

de faire des promesses, s'engageant toutefois à œuvrer sans relâche, tout au long de son mandat, à apporter des solutions à court, moyen et long termes aux populations.

## Port-Gentil : un colloque sur les cancers du sein et du col de l'utérus



Photo: Julie Nguimbi

**Le Dr Ngoze pendant sa présentation lors du colloque.**

**CETTE** initiative du ministre Carmen Ndaot a été l'occasion pour les participantes d'avoir, grâce au spécialiste invité, une idée sur la manifestation de la maladie et la nécessité de se faire dépister.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

**U**NE trentaine de femmes ont participé, samedi, au siège du PDS, à l'initiative de Carmen Ndaot, à un colloque sur les cancers du sein et col de l'utérus, dans le respect des mesures barrières édictées par le gouvernement.

Le membre du gouvernement, profitant de la prolongation de la campagne "Octobre Rose", tenait à édifier ses congénères sur la dangerosité de cette pathologie et l'importance d'un diagnostic précoce. Elle s'est attaché les services d'un spécialiste, le Dr Séraphin Ngoze, gynécologue. Dans sa présentation, le médecin a fait le tour de la ma-

ladie, notamment les facteurs favorisants, les symptômes, le type d'examen, les traitements... Soulignant l'importance de se faire dépister afin de les détecter plus tôt. On a ainsi appris, par exemple en ce qui concerne le cancer du col de l'utérus, qu'il est favorisé par les infections vaginales et cervicales, les grossesses précoces, la précocité des rapports sexuels, le changement fréquent des partenaires et le tabagisme.

En ouvrant cette séance, Carmen Ndaot a indiqué: "les cancers féminins, ceux du sein et du col de l'utérus constituent aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique au Gabon et dans le monde". D'après elle, la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, à travers sa fondation et le gouvernement ont fait de la lutte contre les cancers féminins une priorité absolue. Elle n'a pas manqué d'exhorter les populations à se soumettre au dépistage car, a-t-elle soutenu, "plus le cancer est détecté précocement, plus les chances de guérison augmentent et moins la thérapie est lourde".

## Port-Gentil : ces malades mentaux qui posent problème



Un malade mental déchargeant le contenu d'un bac à ordures.

constitué une préoccupation des différentes équipes municipales qui se sont succédé à la mairie de Port-Gentil. Pour l'élu local ayant soulevé le problème, ces hommes et femmes malades, qui déambulent à travers les rues, offrent "un spectacle très gênant pour les personnes qui les croisent et particulièrement les enfants et les femmes".

En réaction, le président du conseil, Gabriel Tchango, considère que la démission des parents vis-à-vis des leurs est désolante. Et de rappeler que, autrefois, les malades mentaux étaient gardés dans des cabanons où ils recevaient des soins et étaient même visités par les familles. "Ces structures sont encore visibles", a-t-il souligné. Et de renchérir: "Mais aujourd'hui, hélas, les parents préfèrent voir ceux-ci errer dans les rues plutôt que de les prendre en charge en utilisant tous les moyens possibles, en premier lieu, la cellule familiale". Il a cependant indiqué que des démarches sont en cours pour juguler ce phénomène.

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil / Gabon

**L**ORS du récent conseil municipal, les malades mentaux qui errent dans les rues de la capitale économique se sont encore invités dans les débats par le biais d'une proposition d'un conseiller municipal suggérant la construction d'un asile psychiatrique. Gabriel Tchango a mis à l'index les parents de cette catégorie de citoyens. Les "fous", comme on les désigne généralement, ont toujours

Photo: Sidonie Ambonguila